

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographies

C. A. W. GUGGISBERG et A. DE PEEZ : *Le monde merveilleux des coléoptères*. Collection « Orbis Pictus », vol. 7. Un volume de 32 pages, 12,5 × 19, avec 23 planches en couleurs, relié : 4 fr. 20. Librairie Payot, Lausanne.

Bien des sujets ne se rattachant pas directement à l'art peuvent être cependant envisagés sous l'angle de la beauté. La nature surtout nous en fournit maintes fois l'occasion. C'est ce qui a incité les éditeurs de la collection « Orbis Pictus » de puiser dans des domaines très divers qu'ils présentent toujours sous une forme artistique. Nous avons eu la rose, les papillons exotiques, voici maintenant les coléoptères. Pour beaucoup de gens ce mot rébarbatif désigne seulement un ordre d'insectes plus ou moins repoussants et malfaisants auxquels seuls des entomologistes à lunettes sont capables de s'intéresser. Et pourtant ! Il faut être aveugle pour ne pas apercevoir que la nature recèle des merveilles jusque dans ses plus infimes créatures. Une technique graphique perfectionnée a permis de rendre toutes les nuances que le pinceau de l'artiste s'est efforcé de traduire avec une minutieuse exactitude. Les planches sont précédées d'un texte d'introduction qui nous donne un aperçu de la vie étrange de ces insectes et nous invite à porter un regard plus attentif autour de nous.

JEAN-PIERRE REYMOND : *La politesse raisonnée*. Petit manuel de savoir-vivre. Un volume de 88 pages, 12 × 18. Broché : 1 fr. 85. Librairie Payot, Lausanne.

Bien connaître ces usages, c'est mettre beaucoup d'agrément dans la vie et se mouvoir avec aisance partout ; manquer à l'un ou l'autre, c'est au contraire s'exposer à faire figure d'ours, cet ours qui décore la couverture du livre et porte si gauchement son bouquet de fleurs. En fin d'ouvrage, l'auteur a placé quelques fragments d'écrivains connus, en rappel avec la matière traitée, ainsi que cinq dialogues à l'usage des enfants. On ne saurait d'ailleurs assez recommander cette lecture aux enfants ; ce sera le meilleur moyen de leur donner tout de suite de bonnes habitudes et de devenir des hommes tout naturellement polis. Car dans la vraie politesse on ne doit jamais sentir l'effort. C'est ce qui ressort si bien de ce petit ouvrage aimable et utile.

Images de mon pays rural. 108 pages, 12 × 19 cm., 2 fr. 40. Editions St-Paul.

A lire les croquis que M. Louis Page, professeur au pensionnat St-Charles, à Romont, a dessinés sous ce titre, on se rappelle *Les travaux et les jours* d'Hésiode. Oui, ce sont bien les travaux et les jours de la terre fribourgeoise que M. Page a dépeints d'un trait vigoureux, en une langue agréable.

« L'auteur, comme un Mistral fribourgeois, sent profondément toute la vie de nos villages. » Ces mots, extraits de la préface que M. Maxime Quartenoud, président du Gouvernement, a écrite pour l'ouvrage, le caractérisent exactement.

M. Page offre d'abord ce que l'on pourrait appeler une « perspective cavalière » du pays de Fribourg, le délimitant par « cantons ». La Broye, notre Provence, y est particulièrement bien saisie.

C'est ensuite le petit village qui se profile à l'horizon, avec son chemin, sa chapelle, sa place, ses heures, ses maisons et ses cheminées. Il y a aussi une visite au syndic.

Le 3^e chapitre traite du retour à la terre. Au suivant, l'auteur brosse le portrait du paysan. Et il y fait cette juste remarque :

Est paysan, dans le sens large du vocable, non seulement le travailleur de la terre, éleveur ou laboureur, non seulement le propriétaire, le fermier ou le domestique, non seulement celui qui vit de la terre et pour elle, mais encore celui qui s'en est allé du village tout en conservant l'âme paysanne.

Il me semble que c'est aux 5^e et 6^e chapitres, *La prairie* et *Le champ*, que les dons d'observation et les qualités picturales de M. Page s'affirment le mieux. *Le dernier char de foin*, par exemple, est une scène grouillante de vie.

Mais, du point de vue psychologique, on retiendra surtout *Le théâtre au village*, où sont narrés les efforts entrepris dans le canton pour donner au peuple des pièces qui convinssent à son génie. Et l'on sait que les drames patois remplissent idéalement ce but. On retiendra surtout *Le théâtre au village* et *Cécilien et paysan*. Là est pris sur le vif un concours décanal qu'anime l'abbé Bovet « qui dit du geste et de la voix : « Avancez, ténors, basses ! Un peu vite. »

Les *Images de mon pays rural* (108 pages) sortent des Editions St-Paul, à Fribourg. La couverture est ornée avec bonheur. Deux frises — l'une en haut, l'autre en bas — y chantent les phases essentielles du labeur paysan.

M. F.

L'initiation mathématique à l'école primaire. D'après les données fournies par les Ministères de l'Instruction publique. Paris, Unesco ; Genève, Bureau international d'Education, publication N° 120, 1950, 272 pages, 6 fr. suisses.

A la suite des études consacrées consécutivement aux techniques fondamentales, l'enseignement de l'écriture et de la lecture, le Bureau international d'Education a entrepris en 1949-1950 une enquête sur l'initiation mathématique ; celle-ci portait spécialement sur l'apprentissage du calcul, de certaines notions de géométrie et l'emploi des poids et mesures. Les autorités scolaires et les éducateurs ont aussi à leur disposition les données nécessaires pour connaître les dispositions prises dans une cinquantaine de pays en ce qui concerne ces trois enseignements généralement considérés comme les trois disciplines de base sur lesquelles repose toute l'œuvre scolaire. Une étude globale offrant une vision d'ensemble des multiples solutions qui, à travers les différents pays ont été données aux problèmes que pose l'initiation mathématique, précède une série de monographies rédigées d'après des données fournies par les Ministères de l'Instruction publique, en réponse au questionnaire envoyé par le Bureau international d'Education. Parmi les principales questions traitées dans cette publication, nous relevons la place faite à l'initiation mathématique dans les horaires et l'importance qui lui est accordée dans les examens de passage ; les buts qui lui sont assignés (acquisition d'une technique et de connaissances, formation d'habitudes de travail, adoption d'une attitude d'esprit, éveil de l'intérêt et éducation générale, etc.). L'occasion est offerte pour la première fois au lecteur de cette étude de formuler d'utiles comparaisons entre les programmes d'initiation mathématique en vigueur

dans 47 pays. Il en est de même en ce qui concerne les principes didactiques le plus généralement appliqués (méthodes actives, appel à l'intuition, enchaînement des sujets, adaptation méthodologique à l'âge et aux aptitudes individuelles, emploi du manuel et des jeux éducatifs, etc.). La réforme de l'enseignement de l'arithmétique et de la géométrie étant à l'ordre du jour dans un grand nombre de pays, un chapitre est consacré aux expériences ou études en cours en vue d'une amélioration de rendement.

ERWIN GRADMANN : *Miniatures indiennes*. « Orbis Pictus », vol. 6. Un volume de 48 p. 12,5 × 19, avec 19 planches en couleurs. Relié : 4 fr. 20. Librairie Payot, Lausanne.

La collection « Orbis Pictus », qui nous avait déjà présenté une remarquable série d'Icones, offre aujourd'hui à notre admiration un choix de Miniatures indiennes appartenant au Dr Werner Reinhart. C'est Erwin Gradmann qui nous introduit à la connaissance de ces œuvres délicates qu'il commente aussi, chacune en particulier. Elles sont tout empreintes d'un idéalisme religieux, où se perpétue la tradition médiévale. Les thèmes se rapportent naturellement aux croyances des Hindous. L'auteur nous remet en mémoire les éléments essentiels de la mythologie hindouiste ; sans ses subtiles explications, on ne parviendrait que difficilement à saisir la signification de ces miniatures. La qualité des reproductions contribue à faire de ce petit volume une parfaite réussite, qui enchantera les amateurs de beaux livres.

C. A. W. GUGGISBERG : *Histoire de la terre*. Collection des petits atlas de poche Payot. Un volume de 80 pages, 11 × 15, avec 42 croquis et 8 planches en couleurs, relié : 4 fr. 20. Librairie Payot, Lausanne.

Grâce au nouveau petit atlas de poche qui vient de paraître sous le titre *Histoire de la terre*, le profane pourra embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des problèmes soulevés par la géologie et la paléontologie. Il y apprendra à connaître la nature des matériaux qui constituent notre sous-sol, puis l'action des agents externes qui en modifient la surface, celle de l'eau surtout et du vent, qui furent à l'œuvre immédiatement après la solidification de la croûte terrestre ; à ces phénomènes nous assistons encore de nos jours : désagrégation, érosion, accumulation. La seconde partie de l'ouvrage a trait aux origines de la terre et de la vie, puis à l'évocation des âges qui se sont succédé du silurien au dilluvium ; l'auteur en fixe les aspects géographiques, en révèle la flore et la faune. Des planches en couleurs reproduisent quelques-uns des animaux les plus caractéristiques qui vécurent à ces époques reculées et dont l'image a pu être reconstituée d'après leurs restes fossiles.